

Plan génération sans fumée : une démarche mobilisatrice en prévention du vapotage et du tabagisme pour le milieu scolaire

Amélie Brisson, Amélie Brunet, Dominique Claveau, Anny Doyon, Andréanne Fortin, Sandrine Perks
Conseil québécois sur le tabac et la santé, 200-5455 Av. de Gaspé, Montréal (Québec) H2T 3B3

Contexte

En 2019, **37,5 %** des québécoises âgées de 11 à 17 ans avaient été initiées au vapotage ainsi que **21,4 %** au tabagisme. Alors que la consommation des produits de tabac est à la baisse, la prévalence du vapotage progresse à un **rythme alarmant**. Son utilisation chez les élèves du secondaire a **quintuplé** entre **2013** et **2019**¹.

Les jeunes qui vapotent s'exposent à des risques supplémentaires de développer une **dépendance à la nicotine**, et ce, plus rapidement que les adultes. Ils sont également plus susceptibles de consommer des cigarettes traditionnelles par la suite².

Pour prévenir le tabagisme chez les jeunes, l'adoption d'une politique antitabac est un volet important du programme et pourrait aussi être bénéfique pour le vapotage, à condition qu'elle s'accompagne de mesures pour assurer son implantation.^{3,4} Avec le Plan génération sans fumée, le Conseil québécois sur le tabac et la santé (CQTS) accompagne les écoles secondaires du Québec et met en place de telles politiques.



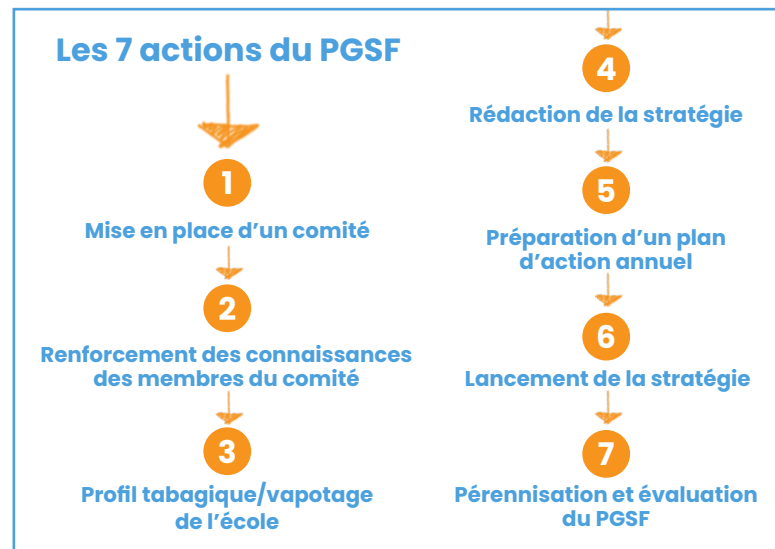
Description du projet

Le Plan génération sans fumée est une démarche mise en place dans les écoles secondaires du Québec et soutenue par le ministère de la Santé et des Services sociaux. La vision du PGSF est de diminuer considérablement, voire d'éliminer complètement le tabagisme et le vapotage dans les écoles participantes et de contribuer à l'avènement d'une première génération sans fumée au Québec.

Les objectifs du PGSF

- Prévenir la consommation des produits du tabac et le vapotage chez les jeunes;
- Soutenir la cessation tabagique et l'arrêt du vapotage;
- Favoriser l'application de la loi concernant la lutte contre le tabagisme;
- Dénormaliser l'usage du tabac et des produits de vapotage.

Les écoles participantes sont accompagnées tout au long du processus par les chargées de projet du CQTS. Des rencontres et des ateliers sont organisés à chacune des sept actions incluses dans le PGSF. Plusieurs outils ont aussi été développés afin d'accompagner les écoles dans cette démarche, notamment une formation sur les produits de vapotage, un questionnaire permettant de dresser le portrait des habitudes de consommation des élèves et des membres du personnel ainsi qu'un atelier pour la rédaction de la stratégie. Les écoles sont également soutenues par le CQTS.



« On a appris des choses. Toutes les rencontres étaient vraiment intéressantes et concrètes, simples. »

« L'ensemble du personnel reconnaît qu'il faut agir. Tout le monde collabore et se sent interpellé. »



Résultats et retombées

Depuis 2017, le CQTS accompagne près d'une cinquantaine d'écoles dans 11 régions du Québec (Abitibi-Témiscamingue, Bas-Saint-Laurent, Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches, Estrie, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Laurentides, Mauricie/Centre-du-Québec, Montérégie, Montréal et Outaouais).

Les activités évaluatives réalisées au printemps 2021 montrent un très haut niveau de satisfaction chez les écoles participantes. Celles-ci semblent particulièrement apprécier l'accompagnement offert par les chargées de projet du CQTS ainsi que le contenu des rencontres.

Le PGSF permet également de riches collaborations avec les Directions de santé publique des différentes régions. Des arrimages avec d'autres programmes régionaux sont mis en place, notamment avec la démarche École en Santé et avec les projets en prévention de l'usage des substances psychoactives.

Leçons apprises et conclusion

À la suite des expériences vécues auprès des premières écoles participantes, la démarche de mise en œuvre du PGSF proposée par le CQTS a été révisée. La nouvelle démarche, en vigueur depuis l'automne 2020, offre un accompagnement plus standardisé et davantage d'outils sont fournis aux écoles.

L'évaluation du projet permettra de documenter le déroulement de sa mise en œuvre, notamment les facteurs favorables et les obstacles à l'implantation. Grâce à des questionnaires sur les habitudes de consommation des élèves et des membres du personnel réalisés avant et après l'intervention, il sera également possible d'en mesurer les effets.

Références

¹Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2019). Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013 et 2019. Repéré à : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/vapotage-et-consommation-des-produits-du-tabac-chez-les-élèves-du-secondaire-au-québec.pdf>

²Smith, R.F. Et al. (2015). Adolescent nicotine induces persisting changes in development of neural connectivity. Neuroscience and biobehavioural reviews. Repéré à : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/26048007/>

³Institut nationale de santé publique (INSPQ). (2021). La prévention du vapotage chez les jeunes : un état des connaissances. Repéré à : <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2787-prevention-vapotage-jeunes.pdf>

⁴Institut national de santé publique (2014) Synthèse des connaissances sur la prévention du tabagisme en milieu scolaire mise à jour 2014. Repéré à : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1961_prevention_tabagisme_scolaire_2014.pdf